

---

**Robert FAVREAU, *Les inscriptions de Poitiers (fin VIII<sup>e</sup>-début XVI<sup>e</sup> siècle). Une source pour l'histoire de la ville et de ses monuments***

**Haude Morvan**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/4872>

DOI : [10.4000/ccm.4872](https://doi.org/10.4000/ccm.4872)

ISSN : 2119-1026

**Éditeur**

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 avril 2018

Pagination : 179-180

ISBN : 978-2-9525181-4-7

ISSN : 0007-9731

**Référence électronique**

Haude Morvan, « Robert FAVREAU, *Les inscriptions de Poitiers (fin VIII<sup>e</sup>-début XVI<sup>e</sup> siècle). Une source pour l'histoire de la ville et de ses monuments* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 242 | 2018, mis en ligne le 01 juin 2018, consulté le 22 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/4872> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.4872>

---



La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Robert FAVREAU, *Les inscriptions de Poitiers (fin VIII<sup>e</sup>-début XV<sup>e</sup> siècle). Une source pour l'histoire de la ville et de ses monuments*, V. DEBIAIS, E. INGRAND-VARENNE, J. MICHAUD et C. TREFFORT (collab.), Paris, CNRS Éditions (Corpus des inscriptions de la France médiévale, hors-série), 2017.

Comme l'explique l'« avertissement au lecteur » rédigé par Cécile Treffort, ce volume propose une mise à jour, une modernisation, et un élargissement chronologique aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s. du premier numéro du *Corpus des inscriptions de la France médiévale* qui avait été consacré à la ville de Poitiers en 1974. L'ambition est également de rendre accessible le propos à un public plus large que la seule sphère des spécialistes, sans rogner sur la rigueur scientifique.

Le catalogue est précédé d'un propos liminaire et d'une introduction. Le premier est un hommage de Robert Favreau à ses devanciers, sous forme d'un bref panorama historiographique qui retrace la genèse des études épigraphiques à Poitiers, à partir des érudits des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s., en passant par la création de la Société des antiquaires de l'Ouest au XIX<sup>e</sup> s. Ensuite, l'introduction, rédigée de manière très didactique, sans notes de bas de page, a pour enjeu de présenter à travers ses inscriptions une histoire de la ville de Poitiers qui ne serait pas limitée à ses personnalités et ses monuments. Quatre périodes sont délimitées : l'époque carolingienne, illustrée notamment par les inscriptions composées par Paul Diacre et Alcuin pour Saint-Hilaire ; l'époque romane, où l'épigraphie témoigne du dynamisme des chantiers et du climat de la réforme grégorienne ; les XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s., marqués par une diminution du nombre d'inscriptions mais une diversification des supports (vaisselle liturgique, cloches, armes...) ; les « temps nouveaux », qui s'ouvrent par la commande de Jean de Berry, comte de Poitou de 1372 à 1416, et de son entourage, et qui sont rythmés ensuite par la création de l'université et le rattachement du Poitou à la couronne de France sous Charles VII. Pour chaque période, R. Favreau souligne également les principales évolutions dans l'écriture épigraphique (langue, vocabulaire, thèmes, calligraphie...).

Ce panorama très dense ouvre des perspectives au-delà de l'histoire de la ville, de ses édifices et de l'écriture épigraphique. À travers un corpus en grande partie funéraire, le propos pose par ex. quelques jalons de l'évolution de la commémoration et de la place de l'individu en Poitou : R. Favreau souligne comment les exhortations morales qui avaient été introduites dans les épitaphes aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s. disparaissent à partir du XIII<sup>e</sup> s., tandis que l'accent est mis sur les titres

(notamment universitaires) ; dans le même temps, la multiplication progressive des inscriptions de fondations pieuses témoigne de la mise en place de la « comptabilité de l'au-delà ». On aurait peut-être souhaité voir figurer dans le texte des renvois aux numéros du catalogue (organisé par édifice), quoique les index et tables placés en fin de volume permettent un va-et-vient relativement aisé entre l'introduction et les fiches concernant les inscriptions mentionnées.

Le catalogue rassemble 268 inscriptions, conservées ou connues par des transcriptions réalisées à l'époque moderne : le corpus qui avait été présenté dans l'édition de 1974 est ainsi triplé. L'ensemble est organisé en trois sections : églises, autres lieux, musées. À celles-ci, s'ajoute une quatrième section comprenant les épitaphes de personnages liés à l'histoire de Poitiers, mais situées dans d'autres villes. Il s'agit essentiellement d'ecclésiastiques ayant occupé des charges à Poitiers, mais on y trouve aussi celles d'Henri II et de Richard Cœur de Lion. À l'exception de cette quatrième section, les fiches sont richement illustrées de photographies et de plans. Pour chaque église, une brève introduction historique précède les fiches classées de manière chronologique. Ces dernières incluent une contextualisation de l'inscription (support et date), une transcription avec traduction pour les inscriptions latines, une bibliographie, et un bref commentaire qui aborde, selon le cas, différents aspects (lexicaux, prosopographiques, iconographiques...).

Certaines transcriptions présentées dans le volume étaient jusque-là inédites, et elles ont pu être réalisées à la faveur de campagnes de restauration récentes : c'est le cas, notamment, des *tituli* qui accompagnent le programme peint représentant des prophètes et des sibylles dans le rond-point du chœur de Notre-Dame-la-Grande, ainsi que de ceux qui figurent sur les peintures du dernier tiers du XIII<sup>e</sup> s. récemment mises au jour dans le bras sud du transept de la cathédrale. On soulignera aussi que certains dossiers ont été considérablement enrichis depuis 1974, notamment celui de la façade de Notre-Dame-la-Grande, auquel R. Favreau a consacré dans les années 2000 plusieurs publications qui approfondissent la question de l'influence sur l'iconographie du *Sermon contre les païens, les Juifs et les ariens* de Quodvultdeus. Les fiches qui rendent compte de ces acquis récents sont d'ailleurs plus longues que les autres.

La prise en compte des derniers siècles du Moyen Âge a permis l'intégration du riche corpus de tombes copiées à l'instigation de François-Roger Gaignières (notamment dans la cathédrale, à Sainte-Croix, Saint-Hilaire ou Saint-Jean-de-Montierneuf). Beaucoup

sont postérieures à 1300 et avaient donc été négligées dans le volume de 1974. Les épitaphes constituent une fenêtre privilégiée pour observer les évolutions politiques, religieuses et sociétales des <sup>XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup></sup> s. On peut regretter toutefois que le volume ne renvoie qu'à la tentative d'inventaire des dessins de la collection Gaignières publiée en 1974 par Jean Adhémar et Gertrude Dordor, désormais dépassée, et non au catalogue mis en ligne grâce au récent projet Collecta d'Anne Ritz-Guilbert.

Ce volume inaugure magnifiquement les hors-séries du CIFM. Il offrira matière à réflexion non seulement aux épigraphistes et aux spécialistes de l'histoire de Poitiers, mais aussi aux chercheurs dans de nombreux autres domaines (littérature, iconographie, art funéraire...).

Haude MORVAN.